

Madame D'Ormesson,

Je viens d'apprendre que vous venez de quitter notre monde pour rejoindre le ciel.

Les planètes doivent avoir fait une ronde pour cet évènement. Une amie va les rejoindre.

Nous gardons, Francis et moi, un souvenir extraordinaire de notre rencontre, vous nous avez, madame, impressionnés, et le mot est faible, par votre rayonnement, votre gentillesse et votre accueil si chaleureux. J'ai ce moment si intense gravé très profondément dans ma mémoire.

Permettez- moi, madame, de vous dire que cette rencontre reste pour moi, une rencontre magique, je m'explique, grâce à Isabelle, votre adorable fille, nous vous avons été présentés, nous sommes arrivés dans votre « nid », il y avait ce jour là, un soleil magnifique, ce soleil, je l'ai revu dans vos yeux, au moment où nos regards se sont croisés. Rappelez vous, madame, nous vous avons apportés des chocolats en forme de vachettes, dans un emballage qui représentait le cuir de la vache, cela vous avait fait beaucoup rire, je dois vous avouer que nous n'en menions pas large, Francis et moi, très intimidés par votre nom de famille et votre histoire prodigieuse... Et encore, je n'avais pas encore lu votre livre relatant votre vie.

Votre vie, tellement dévouée aux autres, cette vie palpitante, faite de générosité, pleine de rebondissements, d'aventures, de rencontres que vous avez partagé avec tant de personnes connues ou inconnues, ces chagrins aussi, qui laissent un goût amer mais qui, en somme, font partie de votre histoire. Cette curiosité et cet amour de la vie, m'ont beaucoup marqué. Je pense que nous avons la même façon de voir les choses, il faut aimer la vie, pour qu'elle nous aime.

Votre vie, faite de tellement d'évènements, qui vous ont amené à vivre dans beaucoup d'endroits de la planète, ces planètes qui vont tant passionnées et fait vibrer, cette énergie qui faisait qu'on aurait pu vous écouter parler pendant des heures et des heures, en même tant, cette simplicité et cette humilité avec laquelle vous nous avez narré des moments délicieux de votre vie. Le temps s'était arrêté pour moi, dans votre salon, qui, à votre image, rayonnait de couleurs, tout en étant assise dans votre fauteuil, vous nous avez transmis une énergie incroyable, et j'avais et j'ai toujours eu l'impression d'avoir vu, un magnifique diamant dans un très bel écrin. Vous étiez une belle personne de l'extérieur, mais aussi de l'intérieur, ce qui est plus rare. Je savais très bien, à ce moment là, que nous vivions quelque chose de très fort, d'unique, j'en ai apprécié les moindres secondes.

Je vous remercie aujourd'hui, madame, pour ce moment de grâce passé en votre compagnie, je le garderai précieusement au fond de mon cœur, bien au chaud, vous serez en présence de personnes rencontrées dans ma vie, qui elles aussi, ont beaucoup comptées pour moi, vous y serez en très bonne compagnie, je vous l'assure.

Je dois avouer aussi que cette lettre me serre le cœur, pourquoi ne vous ai-je pas écrit cela avant que vous ne fermiez les yeux ? La seule réponse est sans doute, que je n'ai pas osé.

Nous sommes très tristes pour Isabelle et pour votre famille, il est toujours difficile de voir partir les personnes que l'on aime, à plus forte raison, ses parents, je pense que leur consolation sera de vous avoir eu à leurs côtés pendant de longues années.

Il restera de vous, madame, en dehors des souvenirs intimes, partagés avec vos proches, les amitiés profondes et sincères que vous avez du semer dans les cœurs, des livres passionnants, des traces de vous, chère madame D'Ormesson, qui sont pour tous ceux qui ont eu la chance de vous connaître, de véritables leçons de bonheur, des feus de joie, des pépites.

Ce soir, me permettez vous une dernière chose madame? Je vais fermer les yeux, je vais vous imaginer, là, assise dans votre fauteuil, j'aimerais juste déposer un baiser sur votre front, vous faire une caresse sur la joue, et permettez moi, s'il vous plait de vous appeler par votre prénom, pour la première et dernière fois, simplement pour vous « au revoir, Rose ». Vous avez fermé les yeux, vous avez ouvert vos ailes d'ange pour monter au ciel, vous avez rejoint vos chères étoiles et planètes, ce soir, vous avez toutes les réponses aux questions que l'on se pose ici bas, je sais que votre flamme ne s'éteindra jamais, vos enfants et petits enfants, vos amis, et moi-même penseront encore longtemps à la grande dame que vous avez été.

Maintenant, vous lisez directement dans les cœurs, donc vous savez ce soir comme mes sentiments sont partagés, je suis triste et en même temps, je sais que vous êtes en paix, je pense qu'ici bas, nous préparons notre vie d'après.

Je sais que d'où vous êtes, vous protégerez Isabelle et votre famille, donnez leur la force qu'il faut pour traverser cette douloureuse épreuve.

Je voulais vous dire aussi toute l'affection que j'ai pour Isabelle, vous devez être fière d'avoir une fille au si grand cœur, elle est très précieuse à mes yeux, j'ai eu un très grand coup de cœur pour elle, elle a su me donner confiance en moi, elle m'a beaucoup aidé, j'ai une profonde et sincère sympathie pour elle.

Cette lettre, j'ai eu besoin de vous l'écrire, madame, vous y trouverez sûrement des fautes d'orthographe, des maladresses, mais vous le savez, je l'ai écrite avec mon cœur.

Reposez en paix, madame, vous l'avez bien mérité, avant de vous quitter, j'aimerais encore vous demander un petit service, quand vous verrez les gens que j'aime, qui ne sont plus de notre monde, embrassez les pour moi, dites leur que je les aime et que je ne les oublie pas. Je vous remercie.

Avec toute ma tendresse.

Monique Maradène.